

**forum  
des images**  
**# festival**  
**Un état  
du monde**



**cinéma en débat(s)**

**12 → 21 novembre 2021**

**12<sup>e</sup> édition**

[forumdesimages.fr](http://forumdesimages.fr)

forum  
des images  
# bon plan

Bénéficiez  
d'un accès illimité

au festival  
**Un état du monde**

avec la carte  
Forum Festival pour

17€

valable pour toutes les séances  
du festival **Un état du monde**  
du 12 au 21 novembre 2021

## Un éclat du monde

Dans des périodes troubles et incertaines, nous avons besoin de phares. Pour nous orienter sur la mer démontée et nous indiquer quelque terre dans la nuit. Aucune terre n'est hospitalière, aucun territoire n'attend sa conquête, aucun monde ne nous appartient. Comme si l'état sauvage ou de nature, qui a fait couler tant d'encre et de sang, n'était pas derrière nous (mythe fondateur de nos pensées du contrat social), mais bien devant : la sauvagerie implacable d'un capitalisme si constitutif de l'espèce humaine qu'il en efface toutes les données. Les histoires que l'on nous racontait jadis pour nous faire peur sont les histoires que nos enfants se raconteront pour se souvenir de nous – si le temps du souvenir est encore permis. Ces histoires sont l'Histoire en cours : pandémie, catastrophe écologique, guerres incontrôlées, dégradation du politique, obscurité économique, brutalité des rapports sociaux, effacement des horizons. Nous avons besoin de phares. Qui réorganisent le chaos, puisque le « chaos règne ». Des phares qui nous rappellent ce dont nous sommes capables. Nous avons besoin de phares qui nous disent quoi faire au milieu des obscurantismes achevant le démantèlement des Lumières – au profit de la défense aveugle du pré carré. Ces phares sont les intellectuel·les, les artistes, les humanistes qui nous aident à recomposer le passé sans jamais composer avec l'avenir. La crise que nous traversons a fait ressurgir les voix de Camus et d'Orwell, deux athlètes complets de la langue, deux consciences pleines du temps et de ses épreuves. Parmi les grands livres « sociaux » de ce dernier,

notamment *Le Quai de Wigan*, on trouve le concept de « common decency » qui revient miraculeusement au goût du jour (au risque de détournements douteux). Cette décence ordinaire, qui voit dans la classe ouvrière du nord de l'Angleterre des années 1930 une forme de fraternité et de solidarité dues à leur condition (loin de tout angélisme politique ou de toute rhétorique démagogique), peut faire figure d'issue de secours. C'était, pour l'antifasciste qu'il fut, le fondement d'un socialisme pragmatique. Cela pourrait être, en 2021, un simple bon sens politique, qui « calculerait » enfin les gens, plutôt que de les asservir au calcul égoïste. L'esprit d'Orwell a inspiré cette édition du festival, avec, par exemple, un questionnement bienvenu de la novlangue et des jeux de pouvoir qu'elle implique. Notre invité d'honneur, l'écrivain Jonathan Coe, qui nous donne sa vision de l'identité britannique à travers un choix de films, se place, d'une manière ou d'une autre, dans le sillage intellectuel de l'auteur de 1984. De même, les cinéastes Kaouther Ben Hania et Nadav Lapid font preuve, avec un grand sens de la forme cinématographique, de cette indispensable « décence ordinaire », à l'instar de nombreux films que nous présentons en avant-première, fût-ce par l'absurde de fables et de dystopies politiques. Le festival **Un état du monde** prend soin d'orienter le regard vers ces lueurs qui nous sauvent, vers ces dernières lucioles de la civilisation, vers ce soulèvement nécessaire de ce qui en nous perdure de digne.

**Fabien Gaffez**  
directeur des programmes  
du Forum des images

# Les invité·es



## Kaouther Ben Hania

Kaouther Ben Hania a étudié le cinéma à Tunis et à Paris, à la Fémis et à la Sorbonne. Elle est l'autrice de courts métrages, de documentaires et de fictions. Retour sur l'œuvre d'une cinéaste frondeuse dont le dernier opus inédit, *L'Homme qui a vendu sa peau*, est présenté en ouverture du festival.

- vendredi 12 novembre à 20h
- samedi 13 novembre à 14h30
- dimanche 14 novembre à 20h30
- lundi 15 novembre à 15h30
- mardi 16 novembre à 18h

Retenue en Tunisie sur le tournage de son prochain film, Kaouther Ben Hania accompagnera la rétrospective qui lui est consacrée, en visio lors de la soirée d'ouverture et par de petites vidéos diffusées au début de chaque séance.

## Jonathan Coe

Satiriste hors pair de son pays depuis *Testament à l'anglaise* (1995), Jonathan Coe a écrit avec *Le Cœur de l'Angleterre* (Gallimard, 2019), troisième volet de la saga de la famille Trotter, le premier roman du Brexit. Cinéphile passionné, sa sélection de films livre un portrait très personnel de l'identité anglaise. Il accompagne plusieurs projections et sera présent pour une rencontre exceptionnelle.

- jeudi 18 novembre à 18h30 et 21h
- vendredi 19 novembre à 15h et 18h
- samedi 20 novembre à 17h, 19h et 21h
- dimanche 21 novembre à 14h15



## Nadav Lapid

Depuis ses premiers courts métrages jusqu'au *Genou d'Ahed*, Prix du jury au dernier Festival de Cannes, Nadav Lapid est l'auteur d'une œuvre subtile qui démonte les absurdités d'une société sclérosée. Revendiquant l'héritage du cinéma indépendant français, le cinéaste israélien commente sa filmographie (*La Petite Amie d'Émile*, *Le Journal d'un photographe*, *Le Policier*, *L'Institrice*, *Synonymes*), accompagné de cinéastes amis.

- samedi 13 novembre à 18h30 et 21h
- dimanche 14 novembre à 14h30
- vendredi 19 novembre à 18h30 et 20h45
- samedi 20 novembre à 16h



## Théo Christine

Élève au cours Florent, Théo Christine est révélé par la série *Skam*. Il fut aussi la belle découverte de *Garçon chiffon*

de Nicolas Maury. Il interprète JoeyStarr dans *Suprêmes*, biopic sur NTM, présenté en clôture.

- dimanche 21 novembre à 20h



## Lola Conte

Designer et chercheuse, Lola Conte présente quelques-unes des enquêtes de *Forensic Architecture* qui dénonce des cas de violations des droits de l'homme

à l'aide de nouvelles technologies de l'image et de l'information.

- mercredi 17 novembre à 21h



## Alice Diop

Son film *Vers la tendresse* reçoit le César du meilleur court métrage en 2017. Subtile documentariste, elle interroge les identités françaises

et présente *Nous*, un voyage dans un vaste territoire d'Île-de-France.

- samedi 13 novembre à 17h



## Mati Diop

Après plusieurs courts métrages et *Mille soleils* en 2013, elle reçoit le Grand prix au Festival de Cannes en 2019 pour son très beau *Atlantique*. Elle est l'invitée de Nadav Lapid

pour présenter *Synonymes*.

- dimanche 14 novembre à 14h30



## Audrey Estrougo

Depuis *Regarde-moi* (2008), en passant par *Une histoire banale*, film coup de poing sur le viol et *La Taularde*,

Audrey Estrougo est l'auteure d'un cinéma rare et engagé. *Suprêmes*, son biopic sur NTM, fait la clôture du festival.

- dimanche 21 novembre à 20h



## Sandor Funtek

Il est encore collégien quand il débute dans *La Vie d'Adèle*. On a pu le voir depuis dans *Dheepan*, *Nos vies*

*formidables* et enfin dans *K contraire*.

Il est Kool Shen dans *Suprêmes*, biopic sur les légendaires NTM.

- dimanche 21 novembre à 20h



## Elie Grappe

Diplômé de l'École cantonale d'art de Lausanne, il tourne plusieurs courts métrages avant *Olga*, prix SACD de la Semaine de la critique.

Il y trace le parcours d'une gymnaste ukrainienne confrontée à l'histoire.

- samedi 13 novembre à 20h30



## Emmanuel Gras

Diplômé de l'École Louis Lumière, directeur de la photographie et réalisateur, il reçoit le Grand prix de la Semaine

de la critique au Festival de Cannes 2017 pour son film *Makala*. Il présente son dernier long métrage documentaire, *Un peuple*.

- dimanche 21 novembre à 16h30



## Claudine Le Pallec Marand

Claudine Le Pallec Marand enseigne l'histoire et l'esthétique du cinéma à l'université

(Amiens, Paris 3 et Paris 8). Elle anime également des ciné-clubs et collabore à de nombreuses actions d'éducation aux images.

→ jeudi 18 novembre à 14h



## Yahya Mahayni

Après avoir tourné dans plusieurs courts métrages, l'acteur syrien a obtenu le Prix Orizzonti du meilleur

acteur (Mostra de Venise 2020) pour *L'Homme qui a vendu sa peau*, présenté en ouverture du festival.

→ vendredi 12 novembre à 20h



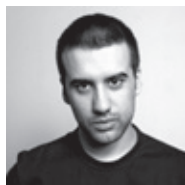
## Julie Lecoustre et Emmanuel Marre

En 2016, il réalise *Le Film de l'été* (Prix Jean Vigo).

En 2018, Julie Lecoustre

le rejoint pour *D'un château l'autre* (Pardino d'oro à Locarno). *Rien à foutre* est leur premier long métrage. Ils vivent et travaillent entre Paris et Bruxelles.

→ jeudi 18 novembre à 20h30 et samedi 20 novembre à 18h

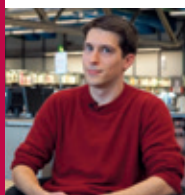


## Yohan Manca

Comédien et metteur en scène, il tourne plusieurs courts métrages avant *Mes frères et moi*, son premier film, d'après la pièce

de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, présenté cette année à Cannes, section Un certain regard.

→ samedi 20 novembre à 20h30



## Romain Lefebvre

Cofondateur de la revue *Débordements*, Romain Lefebvre est critique de cinéma, chargé de cours à l'université et termine son premier long métrage documentaire.

Il présente *Nous* aux côtés d'Alice Diop.

→ samedi 13 novembre à 17h



## Laurent Papot

Comédien et metteur en scène, cofondateur de la compagnie *La Sérénade Interrompue*, on a pu le voir

au cinéma chez Guillaume Brac ou Vincent Macaigne. Il est le candidat candide du réjouissant docufiction *Municipale*.

→ lundi 15 novembre à 20h30

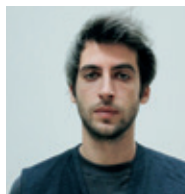


## Dea Liane

Élève à l'école du Théâtre national de Strasbourg, elle a joué au théâtre avec Stanislas Nordey, Julien Gosselin ou Mathilde Delahaye. Elle tient son premier rôle au cinéma

dans *L'Homme qui a vendu sa peau*.

→ vendredi 12 novembre à 20h



## Thomas Paulot

Après un court métrage expérimental *Le Ciel des bêtes*, son premier film, *Municipale*, tourné

à nouveau dans les Ardennes, à Revin, injecte de la fiction dans le réel avec la complicité des habitant-es. Présenté à l'Acid 2021.

→ lundi 15 novembre à 20h30



## Olivier Père

Ancien délégué général de la Quinzaine des Réalisateurs, Olivier Père

est aujourd'hui directeur général

d'ARTE France Cinéma. Il anime la master class de Nadav Lapid.

→ vendredi 19 novembre à 18h30

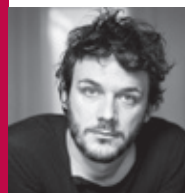


## Antonin Peretjatko

Après des courts métrages remarquables et des comédies très inventives (*La Fille du 14 juillet*, *La Loi de la jungle*), il présente

*Les Rendez-vous du samedi*, un ciné-tract détonnant sur les Gilets jaunes, toujours entre amour et politique.

→ dimanche 14 novembre à 18h

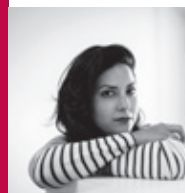


## Samuel Theis

Son premier film, *Party Girl*, coréalisé avec Claire Burger, s'inspirant de la vie de sa mère, obtient la Caméra d'or en 2014. *Petite nature*, également tourné à Forbach, était

présenté à la Semaine de la critique cette année.

→ dimanche 14 novembre à 20h



## Rebecca Zlotowski

Brillante réalisatrice de plusieurs longs métrages dont *Belle épine*, prix Louis-Delluc du meilleur premier film ou *Une fille facile*,

prix SACD à la Quinzaine des Réalisateurs en 2019, elle accompagne Nadav Lapid pour présenter *L'Institutrice*.

→ vendredi 19 novembre à 20h45

Et tou-tes les invité-es des apéros géopolitiques

→ voir pages 20-21

# Avant-premières et inédits

Face à un virus commun, le cinéma offre une échappée salutaire grâce à des récits réalistes ou visionnaires, des portraits de personnages qui gardent la tête haute face à l'adversité.

La question de l'exil est au cœur de deux premiers films qui parviennent à capter la douleur du départ et de la difficulté à s'arracher à son pays. Olga, l'athlète ukrainienne émigrée en Suisse, se retrouve soudain à distance des événements qui secouent son pays, comme elle l'est à sa mère, restée à Kiev. Dans le toujours – hélas – inédit *Eyimofe*, les frères Arie et Chuko Esiri filment Lagos au quotidien, épousant le rythme de la ville tout en observant la vie d'un électricien et d'une coiffeuse, tous deux candidats à l'exil. Parmi les autres films de cette section, une allégorie du statut du réfugié politique (*L'Homme qui a vendu sa peau*) ouvre le festival et la rétrospective consacrée à la réalisatrice tunisienne Kaouther Ben Hania, un plaidoyer contre la peine de mort (*Le diable n'existe pas*), un joueur de poker qui cherche la rédemption (*The Card Counter*), un acteur qui réinvente la politique (*Municipale*), une fable sociale pointant les travers d'une société iranienne asphyxiée par le « jeu » des faux-semblants (*Un héros*) et puis, la douceur d'enfants qui échappent au déterminisme social (*Mes frères et moi*, *Petite nature*). *Suprêmes*, le biopic consacré à la naissance du groupe de rap NTM dans la France mitterrandienne, viendra clore cette 12<sup>e</sup> édition marquée du sceau des luttes et des résistances individuelles et collectives.

## Soirée d'ouverture



vendredi 12 novembre 20h

Inédit en salle  
En présence de la réalisatrice  
(en visio depuis Tunis)  
et des acteur·rices Yahya Mahayni  
et Dea Liane

### L'Homme qui a vendu sa peau

(The Man Who Sold His Skin)  
de Kaouther Ben Hania  
avec Yahya Mahayni,  
Dea Liane, Monica Bellucci  
Tun./Fr./All./Belg./Suéd./Can./Tur.  
fict. vostf 2020 coul. 1h40 (cin. num.)

Un jeune réfugié syrien trouve un travail peu ordinaire auprès d'un artiste européen en vogue. Kaouther Ben Hania signe un conte cruel, à la photographie éclatante, dénonçant avec virtuosité les entraves aux libertés d'expression et de circulation.

Prix Orizzonti de la meilleure interprétation masculine pour Yahya Mahayni à la Mostra de Venise 2020  
Prix œcuménique pour la réalisatrice Kaouther Ben Hania  
En partenariat avec Bac Films



samedi 13 novembre 17h

Avant-première  
En présence de la réalisatrice  
et de Romain Lefebvre (critique)

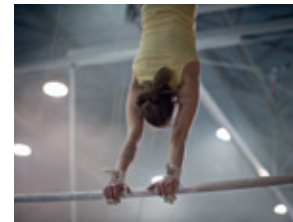
### Nous

d'Alice Diop  
France doc. 2020 coul. 1h55 (cin. num.)

Que signifie « nous sommes un peuple »? Alice Diop traverse un vaste territoire d'Île-de-France et rencontre quelques-un·es de ses habitant·es.

Loin des réponses dogmatiques, elle propose des visions multiples d'humanités plurielles.

Prix du meilleur film, Berlinale 2021, section Encounters  
En partenariat avec New Story  
Sortie prévue en février 2022



samedi 13 novembre 20h30

Avant-première  
En présence du réalisateur

### Olga

d'Elie Grappe  
avec Anastasia Budiashkina,  
Caterina Barloggio  
Sui.-Uk.-Fr. fict. 2020 coul.  
1h27 (cin. num.)

2013. Une jeune gymnaste de 15 ans quitte l'Ukraine pour s'entraîner en Suisse. À Kiev, sa mère, journaliste politique, couvre les événements de la place Maïdan. Un premier film puissant où s'entrechoquent l'intime et le politique.

Prix SACD de la Semaine de la critique, Festival de Cannes 2021  
En partenariat avec ARP Sélection  
Sortie nationale le 17 novembre 2021



dimanche 14 novembre 18h

Inédit en salle  
En présence du réalisateur

### Les Rendez-vous du samedi

d'Antonin Peretjatko  
avec Alma Jodorowsky,  
Eléonore Rambaud  
France doc. 2021 coul. 54min (cin. num.)

Romanesque et lumineux, ce poème visuel tourné en 16mm mêle le récit léger de rencontres amoureuses à Paris dans un contexte de manifestations des Gilets jaunes. Fiction, réalité et dystopie se mêlent avec humour et nostalgie.

En partenariat avec Apsara films



dimanche 14 novembre 20h

Avant-première  
En présence du réalisateur

### Petite nature

de Samuel Theis  
avec Aliocha Reniert,  
Antoine Reinartz  
France fict. 2020 coul. 1h35 (cin. num.)

Enfant d'une famille éclatée, Johnny vit dans une cité de Forbach. Un nouvel instituteur lui ouvre la porte d'un autre monde. Ce film subtil et audacieux, porté par un jeune comédien sidérant, échappe au naturalisme et aux clichés.

Festival de Cannes 2021, sélection Semaine de la critique  
En partenariat avec Ad Vitam  
Sortie nationale le 9 mars 2022



lundi 15 novembre 20h30

Avant-première  
En présence du réalisateur  
et de l'acteur Laurent Papot

### Municipale

de Thomas Paulot  
avec Laurent Papot,  
Ferdinand Flame  
France fict. 2020 coul. 1h50 (cin. num.)

À Revin, dans les Ardennes, un inconnu se présente aux élections municipales selon un dispositif imaginé par l'équipe du film. Sa candidature insufflé une nouvelle énergie militante. Un conte politique à la fois émouvant et burlesque.

Festival de Cannes 2021, sélection ACID  
En partenariat avec Rezo films  
Sortie nationale le 26 janvier 2022



mardi 16 novembre 20h30

Avant-première

### Un héros

d'Asghar Farhadi  
avec Amir Jadidi,  
Mohsen Tanabandeh  
Iran-Fr. fict. vostf 2021 coul.  
2h07 (cin. num.)

Rahim est en prison pour dette. Lors d'une permission, il espère convaincre son créancier de retirer sa plainte contre une partie de l'argent. Le cinéaste retrouve l'Iran avec cette fable sociale au scénario ciselé, récit d'une rédemption impossible.

Grand prix, Festival de Cannes 2021  
En partenariat avec Memento Distribution  
Sortie nationale le 15 décembre 2021



mercredi 17 novembre 18h15

Inédit en salle

### Eyimofe

(This Is My Desire)

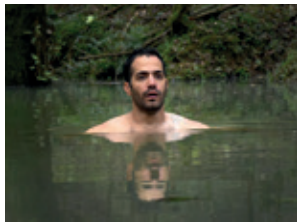
d'Arie Esiri et Chuko Esiri  
avec Jude Akuwudike,  
Temi Ami-Williams

Nig.-É.-U. fict. vostf 2020 coul.  
1h50 (cin. num.)

À Lagos, les histoires croisées de Mofe, un électricien, et Rosa, une coiffeuse, qui veulent tous deux quitter le Nigeria. L'argent pour leur passeport est au cœur de leur quotidien et de celui de leurs familles.

En partenariat avec Pascale Ramonda

Prix d'aide à la distribution Ciné+ au festival Entrevues de Belfort 2020



mercredi 17 novembre 20h30

Avant-première

### Le diable n'existe pas

(There Is No Evil  
– Sheytan vojvod nadarad)

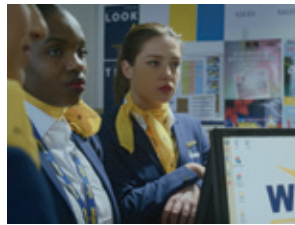
de Mohammad Rasoulof  
avec Ehsan Mirhosseini,  
Kaveh Ahangar

Ir.-All.-Rep. tchèque fict. vostf 2020  
coul. 2h30 (cin. num.)

Dans un régime despotique où la peine de mort existe encore, quatre hommes doivent, en leur âme et conscience, agir ou subir pour décider de leur destin. Avec ce film réalisé dans la clandestinité, Mohammad Rasoulof signe son grand retour.

Ours d'or, Berlinale 2020

En partenariat avec Pyramide  
Sortie nationale le 1<sup>er</sup> décembre 2021



jeudi 18 novembre 20h30

Avant-première

En présence des cinéastes

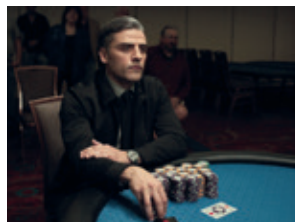
### Rien à foutre

d'Emmanuel Marre  
et Julie Lecoustre  
avec Adèle Exarchopoulos,  
Alexandre Perrier

Fr.-Belg. fict. 2020 coul. 1h52 (cin. num.)

Cassandra, 26 ans, est hôtesse de l'air dans une compagnie low cost. Elle vit au jour le jour, sans attaches. «Le droit à la tristesse, à l'immobilité, à la douleur, c'est ce qui remet le plus en cause la puissance de l'entreprise.» (Emmanuel Marre)

Festival de Cannes 2021,  
sélection Semaine de la critique  
En partenariat avec Condor distribution  
Sortie nationale  
au premier trimestre 2022



vendredi 19 novembre 21h15

Avant-première

### The Card Counter

de Paul Schrader  
avec Oscar Isaac,  
Tiffany Sarac Haddish

E.-U.-G.-B.-Chine fict. vostf 2020  
coul. 1h52 (cin. num.)

Après une longue peine de prison, le solitaire William Tell, ancien militaire devenu joueur de poker, sillonne les casinos, hanté par la culpabilité. Après *First Reformed*, ce nouvel opus de Paul Schrader creuse les crimes de guerre de l'Amérique.

Mostra de Venise 2021

En partenariat avec Condor distribution  
Sortie nationale le 1<sup>er</sup> décembre 2021



samedi 20 novembre 20h30

Avant-première

En présence du réalisateur

### Mes frères et moi

de Yohan Manca  
avec Maël Rouin-Berrandou,  
Judith Chemla

France fict. 2020 coul. 1h48 (cin. num.)

Nour, 14 ans, vit dans un quartier populaire des bords de mer. Dernier d'une fratrie de quatre frères, il n'est pas destiné à vivre sa passion pour le chant lyrique. Une comédie sociale romanesque, musicale et solitaire.

Festival de Cannes 2021,  
sélection Un certain regard  
En partenariat avec Ad Vitam  
Sortie nationale le 5 janvier 2022



dimanche 21 novembre 16h30

Avant-première

En présence du réalisateur

### Un peuple

d'Emmanuel Gras  
France doc. 2020 coul. 1h40 (cin. num.)

Sur un rond-point, en Eure-et-Loir, Emmanuel Gras filme un groupe d'hommes et de femmes qui expriment leur colère pour la première fois. En enfilant un gilet jaune, ils découvrent le collectif, la lutte politique et la lutte tout court.

En partenariat avec KMBO  
Sortie nationale le 23 février 2022



dimanche 21 novembre 18h

Carte blanche à Jonathan Coe

Inédit en salle

### Bait

de Mark Jenkin  
avec Simon Shepherd,  
Mary Woodvine

Grande-Bretagne fict. vostf 2019 n&b  
1h27 (cin. num.)

En Cornouailles, la cohabitation est de plus en plus tendue entre les habitant-es d'un village de pêcheurs et les touristes londoniens. Une tragédie moderne tournée en 16mm, qui retrouve la pureté et la rugosité du cinéma des premiers temps.

Meilleur premier film, Bafta Awards 2020

## Soirée de clôture



dimanche 21 novembre 20h

Avant-première

En présence de l'équipe du film

### Suprêmes

d'Audrey Estrougo  
avec Théo Christine,  
Sandor Funtek

France fict. 2021 coul. 1h52 (cin. num.)

1989. La colère gronde dans les cités du 93. Un groupe de rap aux textes révoltés et aux rythmes enfiévrés, incarné par Joey Starr et Koal Shen, prend corps. Un biopic sur la naissance de Suprême NTM, porté par la performance de ses acteurs.

Festival de Cannes 2021,  
sélection officielle, hors compétition  
En partenariat avec  
Sony Pictures Entertainment  
Sortie nationale le 24 novembre 2021

# Webmagazine

## Un état du monde

« Quand on a un intérêt pour l'humain, il y a forcément quelque chose d'engagé. »  
(Maryam Touzani)



Peut-on encore parler de films quand les cinéastes y prennent position pour des causes politiques, sociales, idéologiques? Où se trouve donc ce point mouvant, sensible et éminemment subtil où l'engagement, l'opinion, la morale et la démarche créative, l'intention esthétique se rencontrent et s'unissent dans un même geste? Toute l'année, retrouvez nos entretiens inédits avec des artistes et personnalités contemporaines qui ont des choses à nous dire et à nous montrer!

Un webmagazine produit et réalisé par le Forum des images

→ à découvrir sur [un-etat-du-monde-webdoc.forumdesimages.fr](http://un-etat-du-monde-webdoc.forumdesimages.fr)

↑ De haut en bas et de gauche à droite:  
Enfants du terri de Frédéric Brunnquell  
et Anne Gintzburger /  
Lignes de front de Jean-Christophe Klotz /  
Marie-Monique Robin / Maryam Touzani

# Rétrospective intégrale

## Kaouther Ben Hania

Hommage à une cinéaste impertinente et habile qui mêle avec brio la fable aux réalités politiques, les vérités aux mensonges, dans le registre du documentaire comme dans celui de la fiction.



### Des personnages en résistance

Une indéniabilité obstination traverse les personnages du cinéma de Kaouther Ben Hania. La petite Amira colle sa main à sa chaise pour ne pas aller à l'école coranique (*Peau de colle*); la jeune Mariam persiste, pourtant démunie, à tenir tête aux hommes (*La Belle et la Meute*); une journaliste accule des témoins avec des questions insistantes (*Le Challat de Tunis*); Sam Ali, un réfugié syrien, va jusqu'à « prêter » son dos à un artiste pour retrouver sa liberté et son amour (*L'Homme qui a vendu sa peau*). Souvent, le corps devient une monnaie d'échange, élément symbolique et charnel, qui permet à la jeune réalisatrice tunisienne de créer une tension palpable et parfois dérangement dans des récits audacieux, oscillant entre réalité, documentaire et fiction.

↑ *Les Pastèques du cheikh* de Kaouther Ben Hania

### La parole et le corps

Kaouther Ben Hania invente des histoires, des personnages et des contes qui permettent d'insuffler de l'humour et une distance nécessaire pour aborder des sujets douloureux: la mort d'un père, l'exil forcé, la violence physique, le terrorisme. Si la place du corps, dernier refuge pour ceux et celles qui ont tout perdu, est centrale, la parole et ses non-dits le sont tout autant. Les mots d'une adolescente, filmée plusieurs années durant (*Zineb n'aime pas la neige*), ceux d'un imam en formation (*Les imams vont à l'école*), de passants dans la rue (*Le Challat de Tunis*), de policiers en faute (*La Belle et la Meute*), d'un cheikh honnête (*Les Pastèques du cheikh*) révèlent la multiplicité des vérités, des versions d'un même fait, avec, en filigrane, les dilemmes autour de l'obéissance et des injustices. Jusqu'où, et à quel prix, faut-il se battre pour obtenir sa vérité et conserver son intégrité morale?



vendredi 12 novembre 20h

Inédit en salle  
En présence de la réalisatrice  
(en visio depuis Tunis)  
et des actrices Yahya Mahayni  
et Dea Liane

### L'Homme qui a vendu sa peau

(The Man Who Sold His Skin)

de Kaouther Ben Hania  
avec Yahya Mahayni, Dea Liane,  
Monica Bellucci

Tun./Fr./Al./Bel./Suéd./Can./Tur. fict.  
vostf 2020 coul. 1h40 (cin. num.)

Un jeune réfugié syrien trouve un travail peu ordinaire auprès d'un artiste européen en vogue. Kaouther Ben Hania signe un conte cruel, à la photographie éclatante, dénonçant avec virtuosité les entraves aux libertés d'expression et de circulation.

Prix Orizzonti 2020 de la meilleure interprétation masculine (Yahya Mahayni)  
Prix œcuménique pour la réalisatrice Kaouther Ben Hania  
En partenariat avec Bac Films



samedi 13 novembre 14h30

Introduit par une vidéo  
de la réalisatrice

### Le Challat de Tunis

de Kaouther Ben Hania  
Tun./Fr./Can./Oua. fict. vostf 2014  
coul. 1h30 (cin. num.)

Tunis, avant la Révolution. Une rumeur court: un homme à moto, armé d'un rasoir, agresserait les femmes qui ont la malchance de croiser sa route. On l'appelle le Challat, «le balafreur». Dix ans plus tard, la jeune réalisatrice enquête.

Précédé de

### Peau de colle

de Kaouther Ben Hania  
avec Yasmine Ben Amara,  
Shiraz Fradi

Tunisie fict. vostf 2013 coul.  
23min (cin. num.)

Amira, 5 ans, n'aime pas l'école. Pour ne pas y aller, elle trouve une idée imparable.



dimanche 14 novembre 20h30

Introduit par une vidéo  
de la réalisatrice

### La Belle et la Meute

(Aala Kaf Ifrit)

de Kaouther Ben Hania  
avec Mariam Al Ferjani,  
Ghanem Zrelli  
Tun./Fr./Su./Nor./Lib./Oat./Sui. fict.  
vostf 2017 coul. 1h40 (cin. num.)

Mariam, jeune Tunisienne, passe une soirée entre amis. Agressée par la police, elle doit affronter la bureaucratie pour faire valoir ses droits. La réalisatrice s'empare d'une histoire vraie pour signer un thriller à charge, social et angoissant.



lundi 15 novembre 15h30

Introduit par une vidéo  
de la réalisatrice

### Zineb n'aime pas la neige

(Zineb takrahou ethelji)

de Kaouther Ben Hania  
Tunisie doc. vostf 2016 coul.  
1h34 (cin. num.)

Zineb, 9 ans, vit à Tunis avec son frère et sa mère, qui s'apprête à refaire sa vie au Canada. D'année en année, se succèdent à l'écran ses bonheurs et chagrins d'adolescente tiraillée entre deux cultures.

Précédé de

### I and the Stupid Boy

(Miu Miu Women's Tales #22)

de Kaouther Ben Hania  
avec Oulaya Amamra, Sandor Funtek  
Italie fict. 2021 coul. 14 min (cin. num.)

Nora se fait belle pour un rendez-vous amoureux. En chemin, elle croise son ex.



mardi 16 novembre 18h

Introduit par une vidéo  
de la réalisatrice

### Les imams vont à l'école

de Kaouther Ben Hania  
France doc. vostf 2010  
coul. 1h15 (cin. num.)

Trois apprentis imams à la Grande Mosquée de Paris se forment à la laïcité – désormais obligatoire – dispensée par l'Institut catholique de Paris.

Précédé de

### Les Pastèques du cheikh

de Kaouther Ben Hania  
Tunisie doc. vostf 2018  
coul. 23min (vidéo num.)

Un homme pieux se fait bêtement berner.

## Pleins feux sur

# Nadav Lapid

Loin des explications de textes, les films de Nadav Lapid déjouent l'hypocrisie et les contradictions de nos sociétés modernes. De ses courts et moyens métrages aux longs, pleins feux sur une puissante œuvre politique et poétique.



### Au bord de l'explosion

Nadav Lapid explore des trajectoires humaines tendues vers leurs buts comme les cordes d'un arc tendu à l'extrême. Nourri de références cinéphiles liées à la Nouvelle Vague, critique envers les politiques de son pays, mais fasciné et façonné au mythe du guerrier, le brillant cinéaste israélien aime opposer les contraires, et laisser les spectateur·rices se forger leur propre opinion. Mus par une même sensibilité exacerbée au monde qui les entoure, des personnages récurrents circulent dans son œuvre : Yoav, le petit poète de *L'Institutrice*, porte le même nom que l'intrus magnifique de *Synonymes*, et était déjà l'ami israélien d'Émile (*La Petite Amie d'Émile*). Des patronymes protecteurs qui guident l'œuvre de Nadav Lapid depuis ses courts métrages réalisés à la Sam Spiegel School, jusqu'au *Genou d'Ahed*, sorti récemment, Prix du Jury au Festival de Cannes 2021.

↑ *L'Institutrice* de Nadav Lapid

### Une éthique de combattant

Se nourrir des mots des autres, en soutirer leur magie, leur force. Ce que tente l'institutrice avec l'enfant poète (*L'Institutrice*), Émile l'accomplit, réclamant des récits authentiques à son ami israélien, alors que ce dernier s'attaque au dictionnaire des synonymes pour maîtriser la langue française (*Synonymes*). Car aucun mot ne coule de source, la langue s'acquiert comme un sport de combat. À propos de *Synonymes*, Stéphane Delorme écrit : « Yoav traverse des situations, des lieux, des expériences, sans en sortir des leçons toutes faites, il s'adapte, n'a peur de rien, marche en compagnie de Kurt Cobain, de Napoléon, d'Hector et d'Achille. Il ne construit rien ? Mais pourquoi construire quoi que ce soit ? C'est son honneur de juste vivre, c'est une éthique de combattant<sup>1</sup>. » Une éthique qui définit tout le cinéma de Nadav Lapid.

1. *Cahiers du cinéma*, n° 753



samedi 13 novembre 18h30

Séance de courts métrages  
En présence de Nadav Lapid

### Road

(Kvish)

de Nadav Lapid  
avec Mussa Zhalka,  
Nathan Nathanson  
Israël fict. vostf 2005 17min (cin. num.)

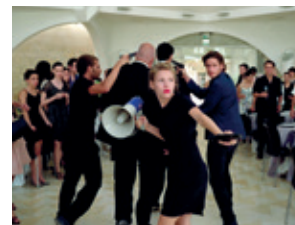
Dans le désert de Judée, sur une petite route sinueuse, un jeune couple fait l'amour à côté d'une stelle commémorative.

Suivi de

### La Petite Amie d'Émile

de Nadav Lapid  
avec Iptah Klein, Caroline Frank  
France fict. vostf 2007  
coul. 48min (35mm)

Delphine, une jeune Parisienne, vient visiter le musée de la Diaspora à Tel-Aviv.



samedi 13 novembre 21h

En présence de Nadav Lapid

### Le Policier

(Ha-shoter)

de Nadav Lapid  
avec Yiftach Klein, Yaara Pelzig  
Israël fict. vostf 2012 coul. 1h45 (cin. num.)

Un groupe d'une unité d'élite de la police israélienne, entretenant une camaraderie virile et une solidarité à toute épreuve, affronte de jeunes militant·es d'extrême gauche. Un choc des causes et des valeurs entre deux groupes qui tout semble opposer.

Prix spécial du jury,  
festival de Locarno 2011



dimanche 14 novembre 14h30

En présence de Nadav Lapid  
et Mati Diop (cinéaste)

### Synonymes

de Nadav Lapid  
avec Tom Mercier, Quentin Dolmaire  
Fr./Isr./All. fict. vostf 2019  
coul. 2h03 (cin. num.)

Yoav débarque d'Israël, se lie d'amitié avec un jeune couple parisien au langage soigné, refuse de parler hébreu, veut se fondre tête baissée dans la ville et la langue. Un film d'initiation explosif qui en déjoue tous les codes et clichés.

Ours d'or à Berlin, 2019



vendredi 19 novembre 18h30

Animée par Olivier Pèrè  
(directeur général d'ARTE France  
Cinéma)

### Master class de Nadav Lapid

Retour sur le parcours brillant d'un cinéaste multi-primé, depuis ses débuts à la Sam Spiegel Film and Television School, jusqu'au *Genou d'Ahed* (Prix du jury, Cannes 2021), en passant par *Le Policier* (Prix spécial du jury, Locarno 2011) et *Synonymes* (Ours d'or, Berlin 2019).

Suivi de

### The Star

de Nadav Lapid  
avec Tom Mercier, Naama Preis  
Israël fict. vostf 2020 coul.  
17min (cin. num.)

Une jeune femme est déterminée à obtenir un baiser de sa star.

Durée : 1h50



vendredi 19 novembre 20h45

En présence de Nadav Lapid  
et Rebecca Zlotowski (cinéaste)

### L'Institutrice

(Haganenet)

de Nadav Lapid  
avec Sarit Larry, Avi Shnaidman  
Fr./Isr. fict. vostf 2014 coul. 1h59 (cin. num.)

Nira découvre chez un élève de 5 ans un don pour la poésie. Subjuguée, elle le prend sous son aile. Cette quête ambiguë, entre bienveillance et obsession, est admirablement captée par une brillante mise en scène.



samedi 20 novembre 16h

Séance de courts métrages  
En présence de Nadav Lapid

### Pourquoi? (Lama)

de Nadav Lapid  
Israël fict. vostf 2014 coul. 5min (cin. num.)

À la demande des *Cahiers du cinéma*, Yoav se souvient d'une projection de *Théorème* en tant que soldat.

### Ammunition Hill

de Nadav Lapid  
Israël fict. vostf 2013 coul. 9min (cin. num.)

Segment d'un film collectif, *Footsteps in Jerusalem*, en hommage à David Perlov.

### Journal d'un photographe de mariage

(Myomano shel tzalam  
hatanot)

de Nadav Lapid  
France fict. vostf 40min (cin. num.)

« Filmer un mariage ou un enterrement, c'est pareil : dans l'un on enterre des vivants, dans l'autre des morts. »



# Jonathan Coe, un écrivain anglais à Paris

Satiriste hors pair de son pays, auteur avec *Le Cœur de l'Angleterre* du premier roman du Brexit, Jonathan Coe, comme nombre de ses personnages, est aussi un cinéphile passionné. En dix films, des années trente à nos jours, il nous livre un portrait très personnel de l'identité anglaise.



Auteur de romans à la construction complexe, inscrits dans un décor social précis, Jonathan Coe incarne depuis *Testament à l'anglaise*, satire politique des années Thatcher qui le fit connaître, tout ce que nous chérissons dans la littérature britannique et ce qui constitue à nos yeux « l'anglitude ». Un mélange de réalisme, de farce, d'ironie, d'excentricité, mâtiné de mélancolie et de fantastique.

## La politique est une affaire d'émotions

Européen convaincu, l'écrivain se fait volontiers journaliste dans son roman, *Le Cœur de l'Angleterre*, chronique minutieuse des années pré-Brexit, qui fait revivre la famille Trotter vingt ans après *Bienvenue au club* et *Le Cercle fermé*. « Pour moi, la beauté des romans provient de ce qu'ils peuvent accommoder le personnel et le politique<sup>1</sup>. » De Birmingham, sa ville natale, à Londres, ces histoires familiales plongent en effet au plus profond de l'intime, de la dimension émotionnelle de la politique.

<sup>1</sup> *The Queen* de Stephen Frears

## « Ce que signifie être Anglais est devenu une obsession pour moi<sup>2</sup> »

Ses héroïnes sont obsédées par le cinéma et ses romans sont truffés de références filmiques. Le dernier, *Billy Wilder et moi*, est d'ailleurs dédié au *Fedora* de Billy Wilder. Nous avons demandé à Jonathan Coe un panorama en dix films de l'identité anglaise. On y croise la reine d'Angleterre (*The Queen*), une vieille Anglaise irrésistible (*Une femme disparaît*), des *Touristes* trash, des ados livrés à eux-mêmes (*Le Géant égoïste*). Cinéphile éclectique qui aime tout autant le cinéma fantastique (*Ne vous retournez pas!*) que le cinéma d'animation (*Ethel & Ernest*) ou le drame social (*Moi, Daniel Blake*), Jonathan Coe place au-dessus de tout *La Vie privée de Sherlock Holmes*, incarnation de l'Angleterre s'il en est.

1. Entretien avec Camille Thomine, *Le Magazine littéraire*, 6 décembre 2016

2. Entretien avec Raphaëlle Leyris, *Le Monde*, 31 juillet 2019



dimanche 14 novembre 17h30

## Moi, Daniel Blake

(I, Daniel Blake)

de Ken Loach  
avec Dave Johns, Hayley Squires  
G.B./Fr./Belg. fict. vostf 2016 coul.  
1h41 (cin. num.)

Un menuisier quinquagénaire, déclaré inapte, doit cependant rechercher un emploi sous peine de sanction. Au « job center », Daniel rencontre Rachel, mère célibataire : ils vont s'entraider. Un puissant mélodrame social. **Palme d'or, Cannes 2016**



mardi 16 novembre 15h30

## Le Géant égoïste

(The Selfish Giant)

de Clio Barnard  
avec Conner Chapman,  
Shaun Thomas  
Grande-Bretagne fict. vostf 2013 coul.  
1h31 (cin. num.)

Deux ados descolarisés d'un quartier populaire au nord de l'Angleterre commencent à travailler pour un ferrailleur. « Drame social peu singulier, c'est par son juste et délicat portrait de deux enfants livrés à eux-mêmes que le film touche et séduit. » (Critikat)



mercredi 17 novembre 15h30

## Fedora

de Billy Wilder  
avec Marthe Keller, William Holden  
France-RFA fict. vostf 1978 coul.  
1h54 (cin. num.)

Un producteur convainc une ancienne star hollywoodienne à la beauté légendaire de tourner une nouvelle version d'Anna Karénine. Fan des films tardifs du cinéaste, Jonathan Coe a consacré son dernier roman, *Billy Wilder et moi*, à *Fedora*.



lundi 15 novembre 18h

## Touristes

(Sightseers)

de Ben Wheatley  
avec Steve Oram, Alice Lowe  
Grande-Bretagne fict. vostf 2012 coul.  
1h29 (cin. num.)

Pour leurs premières vacances, Chris et Tina découvrent l'Angleterre en caravane. Mais le voyage dégénère. Un road movie trash et romantique, à la bande-son somptueuse. Ou *Les Tueurs de la lune de miel* revu par le réalisateur de *Kill List*.

Film autorisé pour tout public avec avertissement



mardi 16 novembre 21h

## Une femme disparaît

(The Lady Vanishes)

d'Alfred Hitchcock  
avec Margaret Lockwood,  
Michael Redgrave  
États-Unis fict. vostf 1952 n&b  
1h35 (35mm)

« Quand je vais à l'étranger pour parler de mes livres, on me demande ce qu'est "l'anglitude". Pour moi, les personnages d'*Une femme disparaît* d'Hitchcock sont emblématiques de ce que c'est qu'être anglais. » (Jonathan Coe)



jeudi 18 novembre 18h30

En présence de Jonathan Coe

## The Queen

de Stephen Frears  
avec Helen Mirren,  
James Cromwell  
G.B./Fr./It. fict. vostf 2006 coul.  
1h39 (35mm)

Lady Di meurt à Paris dans un accident de voiture. Pour la reine, c'est une affaire privée, pour Tony Blair, un drame national. « Le film parle de la tradition qui est à la fois une force et une faiblesse dans ce pays. » (Stephen Frears)



jeudi 18 novembre 21h

En présence de Jonathan Coe

### Ne vous retournez pas

(Don't Look Now)

de Nicolas Roeg  
avec Donald Sutherland,  
Julie Christie  
G.B./It. fict. vostf 1973 coul.  
1h52 (cin. num.)

Un couple anglais ne parvient pas à sauver sa fille de la noyade. Dans les rues de Venise, le père croit voir sa fille décédée. «Un magnifique thriller psychologique aux frontières du fantastique et de l'occulte.» (Olivier Père)

Version restaurée 4K  
Film interdit aux moins de 12 ans



vendredi 19 novembre 18h

En présence de Jonathan Coe et Ruth Fielding et Camilla Deakin (productrices, Lupus Films)

### Ethel & Ernest

de Roger Mainwood  
G.-B./Lux. fict. vostf 2016 coul.  
1h35 (cin. num.)

La vie des époux Briggs dans le Londres des années 1930 à 1970 est bouleversée par les changements du XX<sup>e</sup> siècle se déroulant sur le pas de leur porte. D'après la bande dessinée autobiographique de Raymond Briggs, ce film intimiste aux couleurs pastel est un hymne à l'amour.



samedi 20 novembre 19h

### Dédicace de Jonathan Coe

Cinéphile éclairé et inspiré, Jonathan Coe est aussi – surtout! – écrivain. Entre deux projections, le grand romancier britannique se prête à une séance de dédicace. Une sélection de ses œuvres est proposée à la vente.

En partenariat avec la librairie Atout Livre



dimanche 21 novembre 14h15

En présence de Jonathan Coe

### Je sais où je vais!

(I Know Where I'm Going!)

de Michael Powell et Emeric Pressburger  
avec Wendy Hiller, Roger Livesey  
Grande-Bretagne fict. vostf 1945 n&b  
1h31 (cin. num.)

Une jeune Anglaise s'apprête à épouser un riche homme d'affaires résidant sur une île perdue au large de l'Écosse. À l'approche de Kiloran, les intempéries la bloquent sur l'île voisine, en compagnie de Torquil McNeil, originaire du lieu.  
Version restaurée 4K



vendredi 19 novembre 15h

En présence de Jonathan Coe

### The Riot Club

de Lone Scherfig  
avec Sam Claflin, Max Irons  
Grande-Bretagne fict. vostf 2014 coul. 1h46 (cin. num.)

Ce cercle très secret d'Oxford, qui a fait de la débauche son modèle depuis des siècles, cherche deux nouveaux membres. Cette description impitoyable d'une élite au-dessus des lois s'inspire du Bullingdon Club (dont fit partie David Cameron).

Film autorisé pour tout public avec avertissement



samedi 20 novembre 17h

Animée par Fabien Gaffez (directeur des programmes du Forum des images)

### Rencontre avec Jonathan Coe

Programmateurs invités pour un portrait cinématographique de son pays, Jonathan Coe évoque son inspiration, l'Angleterre d'après le Brexit et bien sûr son amour du cinéma, qui imprègne tant son œuvre. Une rencontre illustrée d'extraits de films.

Événement partenaire du Festival Paris en toutes Lettres (Maison de la poésie)  
Durée: 1h30



samedi 20 novembre 21h

En présence de Jonathan Coe

### La Vie privée de Sherlock Holmes

(The Private Life of Sherlock Holmes)

de Billy Wilder  
avec Robert Stephens, Colin Blakely  
G.B./É.-U. fict. vostf 1970 coul.  
2h05 (35mm)

À la recherche d'un mari disparu, Sherlock Holmes et Watson se retrouvent sur les rives du Loch Ness. Dans «Journal d'une obsession», Jonathan Coe décrit le rôle que joua, tout au long de sa vie, ce film mutilé et mal-aimé de Billy Wilder, à la fois ironique et mélancolique.



dimanche 21 novembre 18h

Inédit en salle

### Bait

de Mark Jenkin  
avec Simon Shepherd, Mary Woodvine  
Grande-Bretagne fict. vostf 2019 n&b  
1h27 (cin. num.)

En Cornouailles, la cohabitation est de plus en plus tendue entre les habitants d'un village de pêcheurs et les touristes londonien-nes. Une tragédie moderne tournée en 16mm, qui retrouve la pureté et la rugosité du cinéma des premiers temps.

Bafta Award du Meilleur premier film, 2020

# forum des images

## # le 7<sup>e</sup> Bar

## Pause gourmande, cocktail aux couleurs du festival, apéro bio...

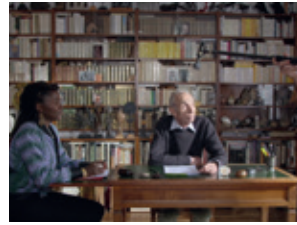


## Avec ou sans billet de cinéma, profitez d'un moment de détente au 7<sup>e</sup> Bar!

tous titres restaurant acceptés

# Filmer son époque

«Le romanesque revenait tous les samedis», scande Antonin Peretjatko (*Les Rendez-vous du samedi*). Oui, le romanesque nous est absolument indispensable, pour imaginer les luttes de demain et réenchanter les rencontres d'aujourd'hui. Inventer d'autres tracés, d'autres lieux qui humanisent la géographie (*Un peuple*), au lieu de nous aliéner (*Rien à foutre*). Parcourir un territoire qui semble à portée de main mais nous échappe toujours (*Nous*), imaginer une politique enfin collective (*Municipale*). «La géographie, ça sert d'abord à faire la guerre» rappelait le géographe Yves Lacoste. Les chercheurs de Forensic Architecture s'y emploient, en reconstituant à l'aide de modélisation 3D des situations géopolitiques qui portent atteinte aux droits humains. Quand les représentations spatiales et visuelles rejoignent l'action politique.



samedi 13 novembre 17h

Avant-première  
En présence de la réalisatrice  
et de Romain Lefebvre (critique)

## Nous

d'Alice Diop  
France doc. 2020 coul. 1h55 (cin. num.)

Que signifie «Nous sommes un peuple»? Alice Diop traverse un vaste territoire d'Île-de-France et rencontre quelques-un-es de ses habitant-es. Loin des réponses dogmatiques, elle propose des visions multiples d'humanités plurielles.

Prix du meilleur film, Berlinale 2021, section Encounters  
En partenariat avec New Story  
Sortie nationale février 2022



dimanche 14 novembre 18h

Inédit en salle  
En présence du réalisateur

## Les Rendez-vous du samedi

d'Antonin Peretjatko  
avec Alma Jodorowsky,  
Eléonore Rambaud  
France doc. 2021 coul. 54min (cin. num.)

Romanesque et lumineux, ce poème visuel tourné en 16mm relate le récit léger de rencontres amoureuses à Paris dans un contexte de manifestations des Gilets jaunes. Fiction, réalité et dystopie se mêlent avec humour et nostalgie.

En partenariat avec Apsara films



lundi 15 novembre 20h30

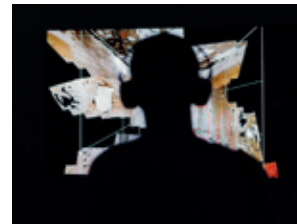
Avant-première  
En présence du réalisateur  
et de l'acteur Laurent Papot

## Municipale

de Thomas Paulot  
avec Laurent Papot, Ferdinand Flame  
France fict. 2020 coul. 1h50 (cin. num.)

À Revin, dans les Ardennes, un inconnu se présente aux élections municipales selon un dispositif imaginé par l'équipe du film. Sa candidature insuffle une nouvelle énergie militante. Un conte politique émouvant et burlesque.

Festival de Cannes 2021, sélection ACID  
En partenariat avec Rezo films  
Sortie nationale le 26 janvier 2022



mercredi 17 novembre 21h

Conférence par Lola Conte  
(chercheuse et designer chez  
Forensic Architecture)

## La 3D au service de la vérité

Fondé par l'architecte israélien Eyal Weizman, Forensic Architecture est un laboratoire de recherches combinant l'architecture avec la recherche et la technologie. Ses expert-es reconstituent et analysent, à l'aide la modélisation 3D des situations d'abus de pouvoir institutionnel et policier. Au service des ONG et des parties civiles, ces images permettent d'instruire des procès. Des extraits de films produits par Forensic Architecture sont présentés et commentés par une chercheuse de l'équipe.

Durée: 1h30



jeudi 18 novembre 14h

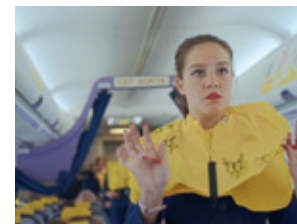
En présence de Claudine Le Pallec  
Marand (enseignante en cinéma,  
université Paris 8)

## Les Misérables

de Ladj Ly  
avec Damien Bonnard,  
Alexis Manenti  
France fict. 2019 coul. 1h45 (cin. num.)

Stéphane, jeune recrue de Cherbourg, intègre la BAC de Montfermeil. Il rencontre ses nouveaux coéquipiers et découvre les tensions entre les différents groupes du quartier. Lors d'une interpellation, un drone filme leurs moindres faits et gestes.

Avertissement: des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateur-rices  
Prix du jury, Festival de Cannes 2019  
César du meilleur film 2020  
Séance scolaire ouverte au public (places limitées)



jeudi 18 novembre 20h30

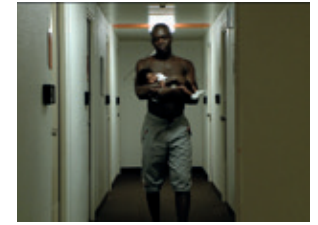
Avant-première  
En présence des cinéastes

## Rien à foutre

d'Emmanuel Marre  
et Julie Lecoustre  
Fr.-Belg. fict. 2020 coul. 1h52 (cin. num.)

Cassandra, 26 ans, est hôtesse de l'air dans une compagnie low-cost. Elle vit au jour le jour, le jour, sans attaches. «Le droit à la tristesse, à l'immobilité, à la douleur, c'est ce qui remet le plus en cause la puissance de l'entreprise.» (Emmanuel Marre)

Festival de Cannes 2021, sélection Semaine de la critique  
En partenariat avec Condor distribution  
Sortie nationale  
au premier trimestre 2022



samedi 20 novembre 18h

Séance de courts métrages  
En présence du réalisateur

## La vie qui va avec

d'Emmanuel Marre  
Belgique doc. 2008 coul.  
17min (vidéo num.)

Sarah emmène ses fils chez Ikea choisir un lit, une table, des boulettes ou du saumon, une lampe, mais elle leur annonce aussi une nouvelle importante.

Film de fin d'étude

Suivi de

## Chaumière

d'Emmanuel Marre  
Belgique doc. 2013 coul. 1h13 (35mm)

Les hôtels Formule 1, situés en zones périurbaines, sont une offre low cost d'habiter le monde. «Il me semble qu'on refuse de voir ces hôtels comme des objets esthétiques et d'y chercher alors la poésie ou l'humanité qu'ils contiennent.» (Emmanuel Marre)

En partenariat avec Condor distribution



dimanche 21 novembre 16h30

Avant-première  
En présence du réalisateur

## Un peuple

d'Emmanuel Gras  
France doc. 2020 coul. 1h40 (cin. num.)

Sur un rond-point, en Eure-et-Loir, Emmanuel Gras filme un groupe d'hommes et de femmes qui expriment leur colère pour la première fois. En enfantant un gilet jaune, ils découvrent le collectif, la lutte politique et la lutte tout court.

En partenariat avec KMBO  
Sortie nationale le 23 février 2022

# Les apéros géopolitiques

## Langage au poing : aux armes citoyens !



1984, le chef d'œuvre de George Orwell, ne cesse d'éclairer notre présent avec une modernité saisissante. À l'heure où le langage semble faire écran dans notre société de communication, le « newspeak » de Big Brother résonne toujours et encore. Pourtant, linguistes, historien·nes, romancier·es et traducteur·rices ont à cœur de décrypter les mécanismes de la « novlangue », ce langage du travail et du pouvoir, pour nous livrer des outils

d'émancipation linguistique. Les apéros géopolitiques sont animés par Xavier de La Porte (journaliste, producteur de radio et essayiste pour L'Obs et France Inter), Sonia Déchamps (journaliste indépendante spécialisée dans la littérature) et Rémi Noyon (journaliste et essayiste pour L'Obs).

Entrée gratuite sous réserve du retrait d'un billet en caisse le jour de la séance, dans la limite des places disponibles

lundi 15 novembre 19h

Animé par Xavier de La Porte (journaliste)

Avec Josée Kamoun (traductrice)

### Du newspeak à la novlangue

« Traduire 1984 m'a fait observer tout l'écart qu'il y a entre la novlangue au sens actuel et le newspeak orwellien, qui en est très très éloigné. » La grande passeuse d'œuvres anglo-saxonnes commente sa nouvelle traduction de 1984 publiée en 2018 chez Gallimard, déclinée en roman graphique, et bientôt en concert, pièce de théâtre...

Traductrice depuis plus de 30 ans (Philip Roth, Jonathan Coe), Josée Kamoun est l'autrice de la retraduction de 1984.



lundi 15 novembre 20h

Présenté par Josée Kamoun (traductrice)

### 1984

de Michael Radford avec John Hurt, Suzanna Hamilton, Richard Burton  
États-Unis fict. vostf 1984 coul. 1h53 (vidéo num.)

Dans un futur totalitaire où des « télécrans » surveillent en permanence les individus, un homme et une femme s'aiment clandestinement. Cette adaptation du célèbre roman de George Orwell, où apparaissait pour la première fois la désormais courante expression « Big Brother », est interprétée avec brio, notamment par Richard Burton, qui tient ici son dernier rôle.

mardi 16 novembre 19h

Animé par Xavier de La Porte (journaliste)

Avec Françoise Thom (historienne et soviétologue) et Bérengère Viennot (autrice et traductrice)

### La langue de la propagande

De la langue de bois (« dubovy jasyk », littéralement « langue de chêne », mot apparu en Russie pour désigner le jargon bureaucratique de l'empire des tsars) aux tweets foutraques d'un certain président américain, retour sur les usages de la langue comme outil de propagande.

Françoise Thom est historienne, spécialiste de la Russie et de l'URSS, auteure de l'ouvrage *La Langue de bois* (Julliard, 1987) et *Comprendre le poutinisme* (Desclée de Brouwer, 2018). Bérengère Viennot est traductrice, chroniqueuse pour *Slate* et auteure de *La Langue de Trump* (Les Arènes, 2019).

mercredi 17 novembre 19h

Animé par Sonia Déchamps (journaliste)

Avec Laélia Véron et Maria Candea (linguistes)

### Langage et émancipation

Comment aborder les normes et usages de la langue française pour ne plus se laisser intimider par les mots de ceux et celles qui pensent détenir le pouvoir ? Quand l'orthographe, le lexique et la grammaire deviennent des armes politiques.

Laélia Véron est maîtresse de conférences en langue française, spécialiste de stylistique à l'université d'Orléans. Maria Candea est professeure de linguistique française, spécialiste de socio-phonétique, à l'université Sorbonne-Nouvelle. Elles sont les autrices de *Le français est à nous ! Petit manuel d'émancipation linguistique*, éditions La Découverte, 2019 (réédition en poche en 2021); *Parler comme jamais*, Le Robert, 2021.

jeudi 18 novembre 19h

Animé par Rémi Noyon (journaliste)

Avec Nicolas Mathieu (écrivain)

### De Homais à la novlangue, la littérature aux prises avec les régimes de la bêtise

Chroniqueur sensible et politique de son époque, Nicolas Mathieu poursuit ses investigations sur le monde d'aujourd'hui. « Il sera question des cabinets de consulting, et donc non seulement de la novlangue, mais aussi du règne des nombres, comme dit Alain Supiot. »

Après un premier roman, *Aux animaux la guerre*, il reçoit le Prix Goncourt en 2018 pour *Leurs enfants après eux*. Son œuvre décrit avec finesse les réalités sociologiques des oubliés de la mondialisation.

vendredi 19 novembre 19h

Animé par Xavier de La Porte (journaliste)

Avec Sandra Lucbert (écrivain) et Frédéric Lardon (économiste)

### Le procès de la langue néolibérale

Du management au burn-out, le travail est envahi par une novlangue assassine. En 2019, s'est tenu le procès France Télécom, dont sept dirigeants sont accusés d'avoir maltraité jusqu'à la mort leurs salarié·es. L'écrivaine Sandra Lucbert, qui en a tiré le récit *Personne ne sort les fusils*, en discute avec l'économiste Frédéric Lardon.

Écrivaine, Sandra Lucbert interroge par son écriture la violence de la langue du capitalisme néolibéral. Frédéric Lardon est philosophe et économiste, membre des Économistes Atterrés.

# Toutes les séances

## vendredi 12 novembre

20h p.6

### Soirée d'ouverture Inédit en salle L'Homme qui a vendu sa peau

de Kaouther Ben Hania  
en présence de la réalisatrice  
(en visio depuis Tunis)  
et des acteur·rices Yahya Mahayni  
et Dea Liane

## samedi 13 novembre

14h30 p.11

• **Peau de colle**  
• **Le Challat de Tunis**  
de Kaouther Ben Hania  
introduit par une vidéo  
de la réalisatrice

17h p.7

### Avant-première Nous

d'Alice Diop  
en présence de la réalisatrice  
et de Romain Lefebvre

18h30 p.13

**Séance de courts métrages**  
• **Road**  
• **La Petite Amie d'Émile**

de Nadav Lapid  
en présence du réalisateur

20h30 p.7

### Avant-première Olga

d'Elie Grappe  
en présence du réalisateur

21h p.13

### Le Policier

de Nadav Lapid  
en présence du réalisateur

## dimanche 14 novembre

14h30 p.13

### Synonymes

de Nadav Lapid  
en présence du réalisateur  
et de Mati Diop

17h30 p.15

**Moi, Daniel Blake**  
de Ken Loach

18h p.7

### Inédit en salle

#### Les Rendez-vous du samedi

d'Antonin Peretjatko  
en présence du réalisateur

20h p.7

### Avant-première Petite nature

de Samuel Theis  
en présence du réalisateur

20h30 p.11

### La Belle et la Meute

de Kaouther Ben Hania  
introduit par une vidéo  
de la réalisatrice

## lundi 15 novembre

15h30 p.11

• **I and the Stupid Boy**  
• **Zaineb n'aime pas la neige**  
de Kaouther Ben Hania  
introduit par une vidéo  
de la réalisatrice

18h p.15

### Touristes

de Ben Wheatley

19h p.20

**Apéro géopolitique  
avec Josée Kamoun**  
**Du newspeak à la novlangue**  
animé par Xavier de La Porte

20h p.20

### 1984

de Michael Radford  
en présence de Josée Kamoun

20h30 p.7

### Avant-première Municipale

de Thomas Paulot  
en présence du réalisateur  
et de l'acteur Laurent Papot

## mardi 16 novembre

15h30 p.15

**Le Géant égoïste**  
de Clio Barnard

18h p.11

• **Les Pastèques du Cheikh**  
• **Les imams vont à l'école**

de Kaouther Ben Hania  
introduit par une vidéo  
de la réalisatrice

19h p.21

### Apéro géopolitique avec Françoise Thom et Bérengère Viennot

**La langue de la propagande**  
animé par Xavier de La Porte

20h30 p.7

### Avant-première Un héros

d'Asghar Farhadi

21h p.15

**Une femme disparaît**  
d'Alfred Hitchcock

## mercredi 17 novembre

15h30 p.15

### Fedora

de Billy Wilder

18h15 p.8

### Inédit en salle Eyimofe

d'Arie Esiri et Chuko Esiri

19h p.21

### Apéro géopolitique avec Laélia Véron et Maria Candea

**Langage et émancipation**  
animé par Sonia Déchamps

20h30 p.8

### Avant-première

**Le diable n'existe pas**  
de Mohammad Rasoulof

21h p.19

### Conférence

**La 3D au service de la vérité**  
par Lola Conte  
(Forensic Architecture)

## jeudi 18 novembre

14h p.19

**Séance scolaire  
(ouverte au public)**  
**Les Misérables**

de Ladj Ly  
en présence de  
Claudine Le Pallec Marand

18h30 p.15

### The Queen

de Stephen Frears  
en présence de Jonathan Coe

19h p.21

### Apéro géopolitique avec Nicolas Mathieu

**De Homais à la novlangue,  
la littérature aux prises  
avec les régnes de la bêtise**  
animé par Rémi Noyon

20h30 p.8

### Avant-première

**Rien à foutre**  
d'Emmanuel Marre  
et Julie Lecoustre  
en présence des cinéastes

21h p.16

### Ne vous retournez pas

de Nicolas Roeg  
en présence de Jonathan Coe

## vendredi 19 novembre

15h p.16

### The Riot Club

de Lone Scherfig  
en présence de Jonathan Coe

18h p.16

### Ethel & Ernest

de Roger Mainwood  
en présence de Jonathan Coe  
et des productrices du film

18h30 p.13

### Master class de Nadav Lapid

animée par Olivier Père

suivi de

### The Star

de Nadav Lapid

19h p.21

### Apéro géopolitique avec Sandra Lucbert et Frédéric Lordon

**Le procès de la langue  
néolibérale**  
animé par Xavier de La Porte

20h45 p.13

### L'Institutrice

de Nadav Lapid  
en présence du réalisateur  
et de Rebecca Zlotowski

21h15 p.8

### Avant-première

**The Card Counter**  
de Paul Schrader

## samedi 20 novembre

16h p.13

### Séance de courts métrages

• **Pourquoi? (Lama)**  
• **Ammunition Hill**  
• **Journal d'un photographe  
de mariage**

de Nadav Lapid  
en présence du réalisateur

17h p.16

### Rencontre avec Jonathan Coe

animée par Fabien Gaffez

18h p.19

### Séance de courts métrages

• **La vie qui va avec**  
• **Chaumière**  
d'Emmanuel Marre  
en présence du réalisateur

19h p.16

### Dédicace de Jonathan Coe

20h30 p.8

### Avant-première

**Mes frères et moi**  
de Yohan Manca  
en présence du réalisateur

21h p.16

### La Vie privée de Sherlock Holmes

de Billy Wilder  
en présence de Jonathan Coe

## dimanche 21 novembre

14h15 p.17

### Je sais où je vais !

de Michael Powell  
et Emeric Pressburger  
en présence de Jonathan Coe

16h30 p.8

### Avant-première Un peuple

d'Emmanuel Gras  
en présence du réalisateur

18h p.9

### Inédit en salle Bait

de Mark Jenkin

20h p.9

### Soirée de clôture Avant-première Suprêmes

d'Audrey Estrougo  
en présence de l'équipe du film



# Informations pratiques

Rejoignez-nous!



## Forum des images

Westfield Forum des Halles  
2, rue du Cinéma – porte Saint-Eustache  
75001 Paris

[forumdesimages.fr](http://forumdesimages.fr)

Renseignements  
+ 33 1 44 76 63 00

## Tarifs

Ouverture des ventes  
en caisse et en ligne  
sur [forumdesimages.fr](http://forumdesimages.fr)  
à partir du 28 octobre  
Réservation fortement  
recommandée pour les  
séances en entrée gratuite

### Carte Forum Festival

17 € tarif unique

Accès à toutes les séances  
dans la limite des places disponibles,  
du 12 au 21 novembre 2021

### Séances

Tarif plein: 7 €

Tarif réduit\*: 5,50 €

Moins de 12 ans,  
carte UGC Illimité: 4,50 €

Tarif préférentiel\*\*: 4 €

### Entrée gratuite

Les apéros géopolitiques  
La dédicace de Jonathan Coe

## Horaires

### Accueil et 7<sup>e</sup> Bar

de 14h jusqu'à la dernière  
séance du lundi au dimanche  
(ouverture exceptionnelle  
lundi 15 novembre)

### Accès

#### Métro

Les Halles (ligne 4)  
et Châtelet  
(lignes 1, 7, 11, 14)

#### RER

Châtelet-Les Halles  
(lignes A, B, D)

#### Bus

67, 74, 85  
arrêt Coquillière-Les Halles

#### Stations Vélib'

29 rue Berger,  
1 place Marguerite-de-Navarre,  
14 rue du Pont-Neuf

**17€**  
la carte  
**Forum Festival**  
accès illimité  
à plus de  
**40 séances**

\* Moins de 25 ans, étudiant-es, demandeur-es  
d'emploi, plus de 60 ans, personnes à mobilité réduite

\*\* Pour les détenteur-rices de la carte Forum Liberté  
et leurs accompagnants, les accompagnant-es  
des détenteur-rices de la carte Forum Illimité,  
les agent-es de la ville de Paris et les étudiant-es TUMO

LA  
SEPTIÈME  
OBSSESSION

Slate<sup>FR</sup>



maison  
JOÉSIE  
cuisine littéraire

LA  
NOVA

france•tv